

~~106~~

Zanzibar – le livre des protokools – version Ada

Le livre des protokools

Table des matières

Table des matières.....	2
Préliminaires.....	2
Exercices de lecture.....	9
La projection.....	10
Nos peurs et nos espoirs.....	14
Un acteur du futur.....	16
On se retrouve dans vingt ans.....	19
Voyages dans le futur.....	20
200 ans au bistro.....	21
Trois pas dans le futur.....	22
Le Bund – s’insérer dans un récit du futur.....	24
Troc#1 : les mots dans les news.....	26
Troc#2 : ramasser un objet.....	27
Troc#3 : qu’est-ce qu’on mange ?.....	28
Troc#4 : qu’est-ce qu’on écoute ?.....	28
Troc#5 : qu’est-ce que c’est ?.....	28
Troc#6 : souvenirs de vacances.....	29
Troc#7 : comment on parle ?.....	29

Préliminaires

Zanzibar ?

Zanzibar est un collectif d’auteurices de science-fiction. Font partie de Zanzibar celles qui le disent, mais aussi peut-être d’autres qui se taisent.

Zanzibar propose de *désincarcérer le futur* : d’essayer de sortir des récits tous tracés servis par les institutions, les multinationales IT et les spécialistes de la prospective pour qu’imaginer notre avenir soit une activité, un jeu, un vertige accessible à toutes.

Sous le nom de ses membres, Zanzibar a publié des nouvelles, écrit des romans, des scénarios de bande dessinées, inventé des univers de jeu de rôle, conçu des jeux vidéo. Zanzibar a imaginé le futur, d’un paquet de manières différentes, sans jamais savoir de quoi demain sera réellement fait. Ça ne lui donne pas d’expertise particulière pour lire dans les cartes, ni prévoir la fin du monde ou la fin du capitalisme.

Science-fiction ?

Dans l’optique de ce livre, on considérera la science-fiction comme une démarche artistique permettant, entre autres, de parler du futur. Cette démarche peut être déployée dans la littérature, la vidéo, le son, ou toute autre forme de création.

La science-fiction n’est pas la prospective.

La prospective repose sur les données du présent et tente d'extrapoler le futur de manière statistique et raisonnable afin d'éclairer nos décisions.

La science-fiction repose aussi sur une lecture du présent (après tout, c'est ici que nous sommes), perçue à travers une sensibilité personnelle et transformée à travers cette sensibilité pour donner une perception d'un futur possible ou impossible, afin de frapper les sensibilités des personnes recevant l'œuvre.

La science-fiction ainsi définie repose sur un certain nombre d'idées et d'outils, parmi lesquels *le pavé dans la mare*. L'idée folle (Et si...) et la manière dont cette idée se répand dans la société, le monde.

Osez inventer, osez ne pas être réaliste, et imaginez les conséquences de vos inventions.

Ce livre ?

On rassemble ici des expériences, des recettes, toutes testées et appliquées par des êtres humains consentants, pour faire travailler l'imagination de manière structurée. Pour, ensemble, jouer à imaginer le futur. Pour se faire plaisir, pour gagner de la confiance et de la conscience, du pouvoir sur nos vies, pour être ensemble, pour créer ensemble.

Ce livre n'est pas un tuto, pas une formation, pas un how-to book. Il ne contient pas de développement personnel, pas de conclusions qui frappent.

Il offre des questions plus que des réponses.

On vous donne la boîte à outils, puis on part en courant.

Version Ada ?

Ce manuscrit est en cours d'évolution.

Ses versions sont comptées avec des prénoms (qu'on classera par ordre alphabétique).

Protokools ?

Les protokools sont des exercices, des expériences à mener à plusieurs, rassemblés dans la même pièce ou bien en ligne, à deux ou à mille, pour imaginer ensemble le futur, pour faire travailler l'imagination sur notre devenir.

Chaque protokool présenté ci-dessous a été utilisé au moins une fois, entre zanzipotes ou bien avec du public. On indiquera pour chacun un nombre de participantes, une durée approximative et toutes les indications possibles pour que ça se passe bien.

Certains protokools nécessitent une animatrice, d'autres se jouent avec toutes les participantes sur un pied d'égalité.

Précautions ?

Tout ça pourrait être évident, mais ça va mieux en le disant.

Consentement

Si vous lisez plus loin, vous envisagez certainement d'animer un atelier, une activité, un groupe de potes. Le temps de l'atelier, vous aurez autorité.

Les protokools ne sont pas dangereux, mais ils peuvent travailler sur le personnel, sur l'intime. Il est donc important que les participantes soient volontaires. On joue aussi loin qu'on veut, on quitte la partie quand on veut.

Tout le monde participe

Certains protokools impliquent une animatrice.

Certains groupes sont encadrés par une animatrice spécialisée, une professeure...

Ces encadrantes et animatrices doivent participer à l'exercice et l'exécuter elles aussi. Les protokools sont pensés pour être accomplis sans personne en position de surplomb.

But de l'atelier, de l'animation

Il faut être très clair auprès des participantes sur les buts de l'atelier ou de l'animation, la finalité des récits produits.

Dans le cadre de cette réunion écologie et spiritualité, nous allons effectuer quelques protokools pour apprendre à nous connaître et rassembler des thèmes pour nos discussions...

Ou bien :

Dans le cadre de cet atelier sur plusieurs jours, vous allez produire des textes à partir desquels nous fabriquerons un livre.

Partage et attention aux autres

Les protokools impliquent tous un moment de partage : partage des textes, des situations imaginées, etc. Ces textes peuvent toucher des cordes sensibles, il est important de le signaler aux participantes.

Nous allons imaginer des récits ensemble et certains de ces récits seront partagés. L'imagination est un acte personnel, intime. Le partage se fera sur une base volontaire. Les textes produits peuvent toucher des sujets sensibles, des lieux que l'on aime. Attention de ne pas blesser vos partenaires.

Publier, ou pas ?

Les protokools impliquent souvent une production (notamment écrite) de la part des participantes. Une grande partie de la joie de ces recettes vient de la mise en commun et du partage de ces productions.

Les productions appartiennent aux participantes. Elles ne peuvent être rendues publiques sans leur accord.

Si vous envisagez de publier les textes produits, il est essentiel de demander, après écriture, un accord explicite et individuel à chacune des participantes, ou, mieux encore, de demander l'accord en amont, avant de démarrer la séance.

Partage

Organiser un atelier implique de lire/écouter les contributions des participantes.

Quand on peut, on fournit dans le protokool des modes de partage.

Buts clairs, pas d'arnaque

Qui est l'animatrice ? D'où parle-t-elle ? Pourquoi anime-t-elle ?

Les réponses à ces questions doivent être absolument claires pour l'animatrice et si nécessaire pour les participantes.

Droits ?

Le texte de ce livre appartient à tout le monde. Faites-en ce que vous voulez, dans les limites de sa licence Creative Commons.



1. Vous pouvez utiliser librement le contenu de ce livre. Vous pouvez le modifier, créer des œuvres avec, le partager à volonté, le copier, l'imprimer, le distribuer.
2. Si vous le diffusez, vous devez attribuer ce texte à Zanzibar.
3. Vous ne pouvez pas vendre ce texte pour votre propre profit.

Nos intentions ?

Nous aimerions que ces exercices et protocoles soient utilisés...

- Pour jouer ensemble, avec un but : par exemple travailler sur la relation à la nature, sur la ville ou sur la justice sociale.
- Pour créer du lien
- Du changement social
- Pour apprendre, sur nous-mêmes et sur les autres
- Et éventuellement pour faire de la recherche scientifique.

Présentation ?

Les protokools ci-dessous ne suivent aucune progression particulière. Ils ne mènent nulle part, et c'est tant mieux.

Cette biblio a été utilisée dans le cadre d'animations sur plusieurs semaines. Comme tous les exercices du genre, elle est absolument subjective et discutable et votre livre favori n'y est pas.

La date est celle de la première publication en VO. L'édition indiquée est celle de l'édition de poche, si elle existe. L'ordre de présentation n'a pas d'importance

John Brunner, *Tous à Zanzibar*, 1968, le livre de poche
Surpopulation et terrorisme dans les années 2010, vues depuis les années 60. Littérairement ébouriffant et bluffant par le nombre de choses qui tombent juste.

Sabrina Calvo, *Toxoplasma*, 2017, la Volte
Montréal en ébullition politique quelque part dans notre futur proche. Visionnaire.

Ted Chiang, *La tour de Babylone*, 2002, Folio SF
Une dizaine d'histoires toutes ébouriffantes. Particulièrement recommandées : « l'histoire de ta vie » et « Aimer ce que l'on voit, un documentaire »

Phillip K. Dick, *Substance morte*, 1977, Folio SF
Un incroyable jeu sur la conscience et un des meilleurs livres jamais écrits sur le thème de la drogue.

Catherine Dufour, *Le goût de l'immortalité*, 2005, le livre de poche
Désastres écologiques, villes géantes et monde en déglingue

Greg Egan, *Axiomatique*, 1995, le livre de poche
Une série de nouvelles par un maître, sur le thème de la mémoire, la conscience, les idéologies, l'identité...

Ursula K. Le Guin, *Les dépossédés*, 1974, le livre de poche
Une utopie anarchiste confrontée à un paradis capitaliste, l'itinéraire d'un homme entre les deux mondes. Un chef d'œuvre.

Ian Mc Donald, *Le fleuve des dieux*, 2004, Folio SF
L'Inde en 2047 : soaps, nationalisme, climat en folie et IA.

China Miéville, *The city and the city*, 2009, Pocket
Un roman noir basé sur une hypothèse de SF sociale vertigineuse.

Arcadi et Boris Strougatski, *Stalker - piquenique au bord du chemin*, 1972, Folio SF
L'exploration d'une « zone » visitée par des extra-terrestres incompréhensibles et une parfaite vision de notre confrontation à l'inconnu par les plus grands auteurs de SF soviétiques.

Jo Walton, *Le cercle de Farthing*, 2006, Folio SF

Un whodunnit à la Agatha Christie, une uchronie très fine et un remarquable usage littéraire de la science-fiction par une autrice contemporaine.

Robert Charles Wilson, *les affinités*, 2015, Folio SF

Un nouveau réseau social, une nouvelle forme d'organisation du monde, de belles idées et un art narratif exceptionnel.

Collectif, *Au bal des actifs*, 2017, la Volte

Une douzaine de récits sur le travail conjugué au futur : robotisation, vente de la vie privée, intelligences artificielles, nouveaux rapports sociaux...

Une biblio sur l'écriture de SF

L'écriture de fiction est une activité artistique, et comme telle, technique. Il y a de nombreuses manières de l'apprendre. Certains liront des livres, d'autres iront sur des forums collaboratifs, d'autres écouteront des conférences, d'autres discuteront avec leurs amis.

Voici une petite sélection de ressources d'intérêt.

Curieusement, on notera qu'il existe de nombreux livres sur l'écriture romanesque, de nouvelles, etc. Et très peu sur l'écriture spécifique de science-fiction.

Écriture de science-fiction

Orson Scott Card, *How to write fantasy and science fiction*, 1990, F&W

Un des rares livres s'intéressant particulièrement à la question de l'écriture de la science-fiction. Traduit en français chez Bragelonne mais très dur à trouver.

Ursula Le Guin, *Le langage de la nuit : essais sur la science-fiction et la fantasy* 2016, Les forges de Vulcain (recueil d'essais écrits dans les années 70, sommaire spécifique à l'édition française.)

Un ouvrage remarquable par son intelligence et sa clarté. Non pas un « how-to » book, comme le Card, mais un livre qui regarde plus loin. SF, Fantasy, mythe et humanité.

3 articles (conférences transcrites) de **Claude Ecken** dans la revue *Bifrost*

<http://blog.belial.fr/post/2009/08/11/L-ecriture-de-la-science-fiction-1>

<http://blog.belial.fr/post/2009/08/18/L-ecriture-de-la-science-fiction-2>

<http://blog.belial.fr/post/2009/08/25/L-ecriture-de-la-science-fiction-3>

Une bonne introduction au sujet.

Sur l'écriture en général

Stephen King, *Ecriture, mémoire d'un métier*, 2000, livre de poche Court, bien écrit, amusant, fascinant et profond. Autobiographie d'un auteur, conseils pratiques et philosophie de l'écriture. Un livre remarquable malgré son horrible couverture.

Lionel Davoust, Laurent Genefort, Mélanie Fazi, *Procrastination*.

<http://lioneldavoust.com/procrastination-podcast-sur-lecriture-en-quinze-minutes/>

Un podcast pas trop blabla qui aborde nombre de sujet intéressants sur l'écriture de fiction.

Exercices de lecture

Cela peut paraître paradoxal, mais dans le cadre de toute animation liée à l'écriture il est intéressant de travailler la lecture et l'écoute.

On pourra demander aux participantes, si le cadre de l'activité le permet, de préparer des lectures courtes (dix lignes) à partager par oral ou bien en ligne.

Lire, partager, écouter, notamment les textes des autres pour éviter le culte du moi que l'écriture peut engendrer, il y aurait encore beaucoup à dire là-dessus.

La projection

Pour quatre à trente personnes plus une animatrice.

Présentation

« Je vais vous lire un texte d'une vingtaine de lignes, à voix haute. Le récit se situe dans le futur. Ecoutez attentivement. Puis je vous poserai dix questions sur le texte, dont les réponses ne se trouveront pas dans le texte, ce sera à vous d'imaginer. Ensuite, ensemble, nous partagerons les réponses. Une fois que vous aurez terminé, nous partagerons nos créations (voir *partage* ci-dessous) »

Exemples

Danni

Ecoutez le texte nommé *Danni* (autant de fois que vous voulez) et répondez aux questions suivantes. Il n'y a pas de bonnes réponses, les réponses ne sont pas directement contenues dans le texte : faites confiance à votre intuition ! Une seule chose à savoir : le texte se passe dans l'avenir.

Danni : le texte

Ce soir-là, Danni a traîné avant de rentrer. Les autres lui ont proposé de venir avec eux à l'Arcobaleno, mais ça ne lui disait rien. La journée avait été chaude, beaucoup de visites, beaucoup de questions compliquées. Beaucoup trop de questions à l'intérieur, aussi.

Les autres sont au loin maintenant, la relative solitude a quelque chose de reposant. C'est agréable de partir en dernier, de fermer la boîte derrière soi, de tout laisser reposer.

Danni renonce à prendre le Jitney, trop chargé de masses humaines. Elle marche le long de l'AS-12, bifurque au niveau du pont, à travers les buissons d'épineux. Le canal est puant mais les odeurs biologiques ne la dérangent pas.

En vingt minutes, elle arrive au logement, entrant par le portique non surveillé. Ce n'est qu'une fois devant la porte du conapt qu'elle aperçoit Rikitiki, planqué entre deux sacs à récup. Elle s'agenouille, et s'efforce de parler avec sa voix habituelle:

- Approche... approche... mais dis-moi... qu'as-tu rapporté là ?

Danni : les questions

1. A quoi Danni passe-t-elle ses journées ?
2. Quel âge a-t-elle ?
3. Sur quoi portent ses questions personnelles ?
4. Qu'est-ce que le Jitney ?
5. Qu'y a-t-il dans le canal ?
6. Pourquoi le portique n'est-il pas surveillé ? Pourquoi pourrait-il l'être ?
7. Qu'est-ce que le conapt ?
8. Qui est ou qu'est-ce que c'est que Rikitiki ?
9. Que contiennent les sacs à récup ?
10. Qu'est-ce que Rikitiki a rapporté et comment Danni va-t-elle réagir ?

Cours !

Même exercice avec le texte nommé Cours ! Ecoutez-le autant de fois que vous voulez et répondez aux questions suivantes. Il n'y a pas de bonnes réponses, etc. Une seule chose à savoir : le texte se passe dans l'avenir.

Cours : le texte

Chercher l'abri des ténèbres. Dans le noir, personne ne le verra. Il plonge sous les longues branches des arbres-grues, progresse vite, sans rien voir, se cogne ici et là mais ça ne fait rien, tant qu'il avance et qu'il les laisse loin derrière lui. Ses mains sont souillées, ses vêtements déchirés, il faudra bien plus tard rendre des comptes sur tout ça.

Vient le moment où il ne peut plus avancer. Quelque chose de non-reconnu, d'énorme, passe juste au-dessus de lui. Tout se met à trembler, il se recroqueville en position de protection, craignant les débris, les déjections du monstre... Puis ça s'éloigne.

Il a mal. Il ne veut plus bouger. Il voudrait rester là jusqu'à ce que quelqu'un vienne le trouver.

Puis d'autres informations lui reviennent.

On dit que les chasseurs captent les moindres émanations, les moindres signes. On dit que leurs yeux rouges luisent dans la nuit. On dit que leurs dents transpercent toute protection. On dit qu'ils ne renoncent jamais.

Les questions ramènent la peur.

Combien sont-ils, derrière lui ? Combien en a-t-il vus, en réalité ? A quelle distance se trouvent-ils ? Combien de temps avant que...

Il ne faudrait pas rester ici. Aller plus loin, plus haut, hors de portée. Bouger, malgré tout. Tout rassembler et partir.

Bouge toi.

Ne reste pas ici.

Bouge toi ! Cours, cours encore !

Cours : les questions

1. Comment s'appelle le personnage principal ? Quel âge a-t-il ?
2. Où se cache-t-il ?
3. Que sont les arbres-grues ?
4. Que laisse-t-il derrière lui ?
5. Pourquoi a-t-il les mains souillées ?
6. Comment est-il vêtu ?
7. Pourquoi devra-t-il « rendre des comptes » ?
8. Qu'est-ce qui passe au-dessus de lui ?
9. Que sont les chasseurs ? A-t-on raison d'en avoir peur ?
10. A la fin, qui parle ? Qui dit « Bouge / Ne reste pas ici / Bouge, cours encore ! » ?

Modalités

Quel texte utiliser ?

Les textes ont été écrits exprès pour l'exercice. Ils doivent être à la fois courts, évocateurs et inciter au questionnement. Ils reposent sur un des moyens de la science-fiction : introduire un univers et laisser l'auditeur/lecteur se l'approprier par l'imagination. Le but des questions est en vérité de demander : « qu'avez-vous imaginé ? ». Il n'y a pas de bonnes réponses.

Un texte ? Deux textes ?

On a toujours utilisé deux textes (l'exercice en entier exécuté deux fois). Les participantes peuvent ne pas accrocher à un des textes et sentir leur imaginaire plus fécond sur le second.

Doit-on transmettre le texte par écrit ?

Cela dépend de la qualité de la transmission sonore.

Si les participantes n'ont pas la possibilité de réécouter le texte, alors celui-ci peut leur être transmis par écrit avec les questions.

Combien de temps pour répondre aux questions ?

Soit les questions sont posées au fil de l'eau et les participantes répondent dans la foulée, soit on pose l'ensemble des questions d'un coup (en les partageant par écrit) et on donne dix minutes aux participantes pour y répondre.

Partage

Compter au moins autant de temps pour le partage que pour l'exercice.

Avec un petit groupe, on déroule les questions une par une et on demande à chacune de donner sa réponse à la question.

Avec un groupe plus grand, on déroule les questions et on demande à des volontaires de donner leur réponse.

A quoi ça sert ?

A partir d'un même récit, donner un aperçu des imaginaires des participants. Apocalyptique, robotique, policier, fantastique...

Si on a un but pédagogique, on peut s'en servir pour faire comprendre l'importance du vocabulaire, des métaphores incarnées, en SF, ou pour discuter les influences sociales et culturelles qui orientent nos imaginaires.

Expérience

Dans quelles circonstances cet exercice a-t-il été utilisé ? (non exhaustif)

- Par oral, près du feu, avec des amis et des enfants de onze ans. Les participantes répondaient aux questions au fur et à mesure.
- En salle de classe avec une douzaine de participantes. Après la lecture, le texte et les questions ont été distribués et les participantes ont eu pour chaque texte dix minutes pour répondre par écrit.
- Dans le cadre d'un cours en ligne avec une dizaine de participantes. Celles-ci ont reçu une version audio des

textes et ont eu une semaine pour envoyer les réponses aux questions.

- Dans le cadre d'une leçon universitaire, en ligne, avec une trentaine de participantes. Le texte était lu, puis le texte et les questions affichés. Les participantes ont eu dix minutes pour répondre aux questions.

Nos peurs et nos espoirs

Pour quatre à trente personnes plus une animatrice.
Une variante de ce protocole est proposée plus bas, sous le titre *trois pas dans le futur*.

Présentation

Exercice 1

Choisissez un lieu que vous connaissez, auquel vous vous êtes déjà rendu plusieurs fois.

Vous allez imaginer ce lieu dans un futur relativement proche, entre 2040 (date courante +20) et la fin du siècle.

Ecrivez un texte de cinq à dix lignes décrivant ce lieu dans un futur que vous ne souhaitez pas voir advenir, qui vous déplaît.

Une fois que vous aurez terminé, nous partagerons nos créations

Exercice 2

Reprenez le lieu que vous avez imaginé dans l'exercice précédent, et décrivez-le dans un futur souhaitable, que vous aimeriez voir advenir.

Une fois que vous aurez terminé, nous partagerons nos créations

Modalités

On donne dix minutes pour écrire un texte. Avec les partages, compter en tout trente à quarante minutes.

Il est important d'insister sur le fait qu'il faut écrire les deux textes et si nécessaire donner plus de temps pour que le deuxième texte soit achevé.

Partage

Les textes sont généralement trop longs pour être lus. On peut demander à toutes les participantes ou à certaines volontaires de présenter oralement leurs visions, malheureuses et heureuses.

On peut alors collecter, dans deux colonnes, les éléments distinctifs des futurs abordés (odeurs, visions précises, thèmes...) afin de construire une vision effrayante et une vision heureuse partagées. Le résultat peut servir de base à une discussion approfondie.

On peut aussi demander aux participantes, sur la base de leur travail personnel et collectif, de construire une vision unique rassemblant les éléments de leur vision malheureuse et de leur vision heureuse.

A quoi ça sert ?

De nos jours, le premier sentiment par rapport au futur est la peur. Le premier texte sert à exprimer la peur (que craignez-vous ?). Une fois ce point exorcisé, on peut aller au-delà et chercher à exprimer un futur autre.

Expérience

Dans quelles circonstances cet exercice a-t-il été utilisé ? (non exhaustif)

- En salle de classe avec une douzaine de participantes.
- Dans le cadre d'une formation en ligne.
- Dans le cadre d'un cours en ligne avec les étudiantes d'un cours de psychologie de l'environnement. On a ensuite listé les êtres vivants apparaissant, même de manière implicite, dans les textes.

Un acteur du futur

Pour quatre à trente personnes, plus une animatrice.
Nécessite aussi un dé à six faces par personne (D6). Des dés virtuels se trouvent facilement sur Internet mais c'est moins rigolo.

Présentation

« Nous allons imaginer ensemble un personnage du futur. Afin de penser un peu en dehors de nos clous, nous allons le figurer à partir de cinq ou six caractéristiques (présenter la liste des caractéristiques) pour chacune desquelles vous allez jeter un dé à six faces. Si vous tirez 1 la caractéristique sera faible, 6 elle sera maximale.

Une fois ces caractéristiques déterminées, vous devez inventer un nom, un âge à votre personnage et écrire un texte court qui nous le présente. Un truc utile est, à côté de chaque caractéristique, de noter ce que le résultat signifie pour vous. »

Exemples

La liste de caractéristiques peut dépendre de votre projet plus global. On va donner ici deux exemples, l'un basé sur un projet où il s'agissait de réfléchir à notre relation aux animaux, l'autre à notre relation aux machines.

Exemple 1 :

Valeur du dé	Aspect
	Sécurité physique 1 - Très incertaine. Santé et survie directement menacée. 6 - Très protégée. Rien ne peut lui arriver.
	Relation aux animaux 1 - Nulle. Les bêtes sont imprévisibles/puantes/bonnes pour être mangées/exploitées... 6 - Extrême. Aime toutes les formes de vie, à deux pattes, à quatre ou à huit.
	Ressources sociales 1 - Très faibles. N'a personne sur qui compter, très peu de moyens d'actions dans la société. 6 - Immenses. Dispose d'une position sociale très avantageuse (fortune, pouvoir politique...)
	Dépendances 1 - Aucune : de son point de vue, personne ne dépend de ce qu'elle fait/devient. 6 - Immenses : un groupe social entier dépend de ses actions, de ses décisions.
	Animalité intérieure 1 - Cérébral. Son corps est une machine qui lui obéit, qu'il déteste peut-être. 6 - Animal. Agit par instinct, écoute ses propres réactions, fait plus confiance à son flair qu'à sa pensée. Emotif ? Impulsif ? Choisissez.

Exemple 2 :

Valeur du dé	Aspect
	Présence des machines dans son cadre de vie : 1 - Absentes : le personnage vit dans un environnement très naturel. 6 - Omniprésentes : le personnage vit dans un cadre hyper-machinisé.
	Importance de son travail dans son existence : 1 - Faible : son travail n'a aucune importance pour le personnage. 6 - Essentielle : son travail est toute sa vie.
	Utilisation de machines dans son travail 1 - Minimale. Le personnage fait tout à mains nues, se déplace tout le temps à pied... 6 - Extrême. Il n'interagit avec le monde que médiatisé à travers un système énergivore.
	Sécurité physique 1 - Très incertaine. Santé et survie directement menacée. 6 - Très protégée. Rien ne peut lui arriver.
	Ressources sociales 1 - Très faibles. N'a personne sur qui compter, très peu de moyens d'actions dans la société. 6 - Immenses. Dispose d'une position sociale très avantageuse (fortune, pouvoir politique...)
	Dépendances 1 - Aucune : de son point de vue, personne ne dépend de ce qu'elle fait/devient. 6 - Immenses : un groupe social entier dépend de ses actions, de ses décisions.

Modalités

On rappelle qu'il ne faut pas seulement remplir les caractéristiques, mais aussi donner un nom, un âge, un cadre de vie... et écrire une dizaine de lignes sur le personnage. Puis on donne une quinzaine de minutes pour tirer le dé et décrire.

L'animatrice reste disponible pour clarifier le sens des valeurs du dé.

Partage

Il est souvent intéressant de laisser les participantes présenter oralement le personnage, comme si c'était une personne réelle.

Selon le nombre de participantes, toutes peuvent présenter le leur, ou bien seulement les personnes volontaires.

On pourra s'interroger collectivement : quels personnages sont des vecteurs de changement social ? De conservatisme ? Quels personnages sont actifs ? Passifs ?

A quoi ça sert ?

Le hasard, en général (ça ne marche pas toujours) permet de sortir hors des clous des personnages qu'on imaginerait habituellement, avec nos clichés et nos visions du monde.

Dans quelles circonstances cet exercice a-t-il été utilisé ? (non exhaustif)

- En salle de classe avec une douzaine de participantes.
- Dans le cadre d'une formation en ligne.
- Dans le cadre d'un cours en ligne avec les étudiantes d'un cours de psychologie de l'environnement. On a orienté les questions sous l'angle de l'engagement des personnages.

On se retrouve dans vingt ans

Pour un petit groupe de personnes qui se connaissent déjà. (deux à sept). Idéalement en se trouvant dans un endroit public.

Présentation

« On se retrouve nous tous au même endroit dans vingt ans, nous tous. On décrit la rencontre. On doit parler du lieu, mais aussi de nous, et des autres. »

Modalités

Un quart d'heure pour écrire (c'est une bonne activité d'apéro)

Partage

Chacun lit le récit de la rencontre.

A quoi ça sert ?

A se retrouver.

Expérience

Dans quelles circonstances cet exercice a-t-il été utilisé ? (non exhaustif)

- Au bistro avec des autrices de SF

Voyages dans le futur

Pour une douzaine d'enfants et leurs professeures/animatrices (tout le monde participe, adultes compris). Durée totale : 1h30.

Présentation

1. Imaginez un lieu que vous connaissez, auquel vous êtes allés. Imaginez-le dans le futur et écrivez trois phrases.
2. Imaginez que vous partez de ce lieu, pour visiter un lieu décrit par un de vos camarades. Décrivez le moyen de transport, la durée, le voyage. Trois phrases, tout le monde participe.

Modalités

Dix minutes pour chacune des étapes. Ce protocole a été appliqué avec des enfants de dix à douze ans, pas très confortables avec la langue française. La partie restitution/discussion a été la plus longue.

Partage

Partie 1 : l'animatrice collecte oralement les lieux et les liste sur un tableau pour que tout le monde les voie ce qui permettra à chacune des participantes de choisir son lieu de destination pour la partie deux.

Partie 2 : l'animatrice collecte oralement les moyens de transport et les liste sur un tableau.

Expérience

Dans quelles circonstances cet exercice a-t-il été utilisé ? (non exhaustif)

- Avec un groupe d'une quinzaine d'enfants allophones âgés d'une douzaine d'années (et leurs professeures, et les professionnelles du lieu d'accueil).

200 ans au bistro

Pour un petit groupe de personnes qui se connaissent déjà. (deux à sept). Au bistro.

Présentation

Exercice 1 : Regarder la vie, tant qu'y en a.

Installez-vous avec les autres participants à la terrasse d'un café ou d'un restaurant, ou bien en près de la vitre, dans un lieu qui ne vous est pas immédiatement familier. Racontez cet endroit, dans le futur.

Quand tout le monde a écrit, on partage les textes à voix haute.

Exercice 2 : rebonds en territoire non-familier

Toujours au même endroit, échangez votre futur avec celui de votre voisin de gauche et continuez son récit ou bien posez un autre récit situé dans le même futur.

Quand tout le monde a écrit, on partage les textes à voix haute.

Exercice 3 : 200+

Installés dans un café ou un bistro, en pouvant voir dehors. Décrivez ce lieu dans le futur, à plus de deux cents ans de nous.

Quand tout le monde a écrit, on partage les textes à voix haute.

Exercice 4 : 10-

Dans le même lieu que précédemment, même exercice, dans à moins de dix ans dans le futur.

Quand tout le monde a écrit, on partage les textes à voix haute.

Modalités

Au bistro.

Partage

On tape les textes manuscrits pour pouvoir les partager avec les amis absents.

A quoi ça sert ?

C'est toujours bien de travailler dans le monde des autres.

Une projection 200+ nous fait sortir à coup sûr de la bulle de présent.

Expérience

Dans quelles circonstances cet exercice a-t-il été utilisé ? (non exhaustif)

- Au bistro avec des autrices de SF

Trois pas dans le futur

Ce protocole est une variante plus longue et plus élaborée de nos peurs et nos espoirs, dont il partage les premières étapes.
Pour quatre à trente personnes, plus une animatrice.

Présentation

Avant l'exercice, bien poser le cadre (cela s'applique à tous les protocoles, mais à celui-ci en particulier).

Durant ces exercices, nous allons inventer des mondes et des situations qui nous sont personnels. Accueillez les créations des autres avec bienveillance et sans jugement. Respectez-les et respectez leurs intentions.

Exercice 1

Choisissez un lieu que vous connaissez, auquel vous vous êtes déjà rendu plusieurs fois.

Vous allez imaginer ce lieu dans vingt ans (la date compte, c'est la différence avec Nos peurs...)

Écrivez un texte de cinq à dix lignes décrivant ce lieu dans un futur que vous ne souhaitez pas voir advenir, qui vous déplaît.

Une fois que vous aurez terminé, nous partagerons nos créations

Exercice 2

Reprenez le lieu que vous avez imaginé dans l'exercice précédent, et décrivez-le dans vingt ans, dans un futur souhaitable, que vous aimeriez voir advenir.

Une fois que vous aurez terminé, nous partagerons nos créations

Exercice 3

Choisissez dans l'assemblée quelqu'un que vous ne connaissez pas trop bien (pas votre partenaire, ni votre meilleure amie...) et échangez vos notes avec cette personne.

Lisez avec attention son futur non souhaitable, puis son futur souhaitable. Maintenez reprenez son futur souhaitable et projetez le trente ans plus tard (dans cinquante ans, donc).

Écrivez cinq à dix lignes décrivant le lieu, ce que les gens y font.

Une fois que vous aurez terminé, nous partagerons nos créations

Exercice 4 (facultatif)

Choisissez dans l'assemblée une autre personne que vous ne connaissez pas trop bien (pas votre partenaire, ni votre meilleure amie...) et échangez vos notes actuelles avec cette personne.

Lisez avec attention les récits déjà écrits. Reprenez le futur de l'exercice 3 et projetez-le cinquante ans plus tard (dans cent ans, donc).

Écrivez cinq à dix lignes décrivant le lieu, ce que les gens y font.

Une fois que vous aurez terminé, nous partagerons nos créations

Modalités

Cet exercice est assez long, comptez au moins une heure et quart, plus si la dynamique de partage est bonne.

On donne dix minutes d'écriture pour chaque exercice.

Il est possible de partager les textes écrits :

- en demandant à l'autrice de les lire
- en les faisant lire par une animatrice
- en demandant à l'autrice de simplement raconter le contenu de leur futur.

Au moment de l'échange des univers, si les participantes sont en nombre impair, l'animatrice pourra se défausser ou bien s'ajouter pour compléter un binôme.

On pourra demander aux participantes, plutôt que de simplement lire les textes de leur binôme, de prendre un peu de temps pour en parler de vive voix. Cet instant d'échange est aussi une belle occasion de rapprochement.

Partage

On peut rarement partager tous les textes.

On ne demande pas la raison l'endroit choisi si l'autrice des textes ne le mentionne pas explicitement.

Tout comme « nos peurs et nos espoirs », on peut rassembler les thèmes et les souhaits choisis.

A quoi ça sert ?

De nos jours, le premier sentiment par rapport au futur est la peur. Le premier texte sert à exprimer la peur (que craignez-vous ?). Une fois ce point exorcisé, on peut aller au-delà et chercher à exprimer un futur autre.

Le fait de se confronter aux futurs des autres donne de nombreuses occasions de parler et de se découvrir.

Expérience

Dans quelles circonstances cet exercice a-t-il été utilisé ? (non exhaustif)

- Lors d'une conférence en ligne organisée par une association étudiante. En ligne, on avait utilisé des pads dans lesquels tout le monde écrivait en même temps pour partager les textes.
- Dans le cadre d'une assemblée populaire rassemblant une vingtaine de personnes lors d'un pique-nique partagé. On avait alors distribué les exercices sous forme de petits livrets. Chaque exercice et sa consigne tenait sur une page, il était interdit de tourner la page avant que les animatrices ne l'aient autorisé.
- Dans le cadre d'un cours donné à des étudiantes de bachelor.

Le Bund – s’insérer dans un récit du futur

Ce protokool est différent dans sa nature de ceux exposés précédemment. Les animatrices y arrivent avec un récit du futur déjà élaboré et demandent aux participantes de s’y projeter. On livre ici cet exemple (très suisse) comme inspiration. Pour dix à trente personnes, plus une animatrice.

Présentation

Le protokool commence par la diffusion d’une série de slides accompagnés d’un récit oral. On va mettre ci-dessous le contenu des slides.

Slide 1 : une courte histoire de la Suisse future

2029 : la grande chasse aux loups (illégale) dans les Grisons. Un militant animaliste abattu.

2032 : manifestations de Bâle suite à la mise en vente par la MiCoop de viande de kangourou nain.

2034 : Le Valais Sans Abeilles. La production de miel au plus bas.

2036 : scandale du lait violet. Dans les laiteries bio, la bactérie U233 rend le lait impropre à la consommation. Les ventes de fondue végétale explosent (+240%)

2037 : début de la campagne pour le referendum d’initiative populaire : Alliance Animale.

2040 : La loi d’éducation Alliance Animale (Tierallianz) est promulguée.

Slide 2 : l’Alliance Animale

En 2040 est promulguée la loi d’Alliance Animale (TierAllianz).

Chaque enfant de 10 ans est lié (verbundet) à une espèce animale suisse menacée.

Le choix de l’espèce pour l’enfant est fait à l’aide du protocole de Chawla. Le lien légal entre l’enfant et l’espèce est appelé le Bund.

L’espèce « Bund » l’accompagne dans tout son cursus éducatif, jusqu’à la fin de la scolarité. L’étude du Bund est une matière à part entière, à fort coefficient.

Les actions familiales envers le Bund d’un des enfants peuvent donner droit à des réductions d’impôts.

Un Bund entre adulte et espèce est possible sur base volontaire.

Slide 3 : quelques espèces menacées, parmi lesquelles choisir

Epacromius tergestinus

Pteronemobius lineolatus

Barbastella barbastellus

Myotis blythii

Emys orbicularis

Natrix maura

Triturus carnifex

Alytes obstetricans

Adscita manni

Jordanita subsolana

Lopinga achine
Canis lupus
Mustela putorius
Muscardinus avellanarius
Neomys anomalus
Oryctolagus cuniculus

Exercice 1

Pensez à un enfant se faisant attribuer un Bund en 2040.
Choisissez pour lui, au hasard, une espèce dans la liste de la page précédente (et googlez son nom sur Internet pour savoir de quoi il s'agit).

Pour cet enfant, décrivez, en cinq à dix lignes, une expérience éducative liée à son Bund dans le cadre de sa famille.

Exercice 2

Décrivez, en cinq à dix lignes, pour le même enfant, une expérience éducative liée à son Bund dans le cadre scolaire.

Exercice 3

Décrivez, en cinq à dix lignes, pour le même enfant, devenu plus âgé, une expérience éducative liée à son Bund dans un cadre associatif/professionnel/Institutionnel.

Slide 4 : (suite possible) der Tierrat (le conseil des animaux)

Suite au succès de l'Alliance Animale, un nouveau conseil est créé en 2050, associé au parlement fédéral, dans lequel ne sont élus que des citoyens dotés d'un Bund.

Ce parlement défend la cause animale en Suisse.

S'il se fait présenter un dossier par la société civile (associations, particuliers...) concernant une espèce menacée, le Tierrat est en mesure de demander la modification ou l'abrogation d'une loi ou mesure.

Il peut également proposer des directives en rapport avec la protection des espèces animales.

Exercice 4

En petits groupes discutez et écrivez la première proposition de directive/loi d'éducation à l'environnement émise par le Tierrat.

Modalités

Cet exercice impose pour chaque participante d'avoir un accès à Internet. Il est aussi nécessaire de pouvoir composer des petites groupes (ce qui, en ligne, ne marche en général pas bien).

Partage

On peut chaîner les exercices 1 à 3 et restituer à la fin, ou bien restituer à chaque étape.

A quoi ça sert ?

Cet exercice a été créé afin de faire réfléchir aux questions d'éducation à l'environnement.

Même si son but est assez directif, ses initiatrices ont pensé que le modèle en était assez efficace (création d'un cadre fictif futuriste et projection de récits à l'intérieur de ce cadre). Les étudiantes ont très bien adhéré à la proposition et fourni des récits et des personnages intéressants.

Expérience

Dans quelles circonstances cet exercice a-t-il été utilisé ? (non exhaustif)

Plusieurs fois, lors d'un cours avec des étudiants de bachelor.

Troc#1 : les mots dans les news

Ce protocole inaugure une série créée lors d'un atelier de préparation aux *ateliers d'après*. La création de ces Troc-protokools (du nom du café où l'atelier a eu lieu) a été faite dans le cadre d'un méta-protokool où l'animatrice demandait à chaque participante d'inventer un exercice. On commence donc par *les mots dans les news*.

Présentation

Exercice 1

Inventez chacun de votre côté un, deux ou trois concepts, mots du futur (dans 50 ans).

On partage et on note les mots inventés sur une grande feuille, avec une belle écriture, sur une feuille que tout le monde peut voir.

Exercice 2

Chacune rédige un texte de nouvelles (annonce radio, télé, vidéo partagée, article de journal, cri du crieur public...) contenant au moins trois mots de la feuille.

Modalités

Cet exercice fonctionne sans doute mieux avec un petit groupe, moins de dix personnes.

Partage

On restitue l'exercice 1 sur un document partagé.

Les volontaires lient l'exercice 2.

A quoi ça sert ?

Prendre conscience de ces mots qui marquent une époque dans l'espace médiatique (si on prend la date à laquelle j'écris ces mots, viennent spontanément : burkini, opération spéciale, ruissellement...) et la manière dont ils forgent notre représentation collective du monde.

Expérience

Dans quelles circonstances cet exercice a-t-il été utilisé ? (non exhaustif)

Au Troc café, comme tous les exercices Troc suivants (pour lesquels on ne reprendra donc pas ce paragraphe)

Troc#2 : ramasser un objet

Présentation

Exercice 1

On est ici. On se transporte cinquante ans dans le futur de cet endroit. On attrape un objet qui se trouve dans un rayon de cent mètres et on le rapporte maintenant.

- Qu'est-ce que c'est ?
- À quoi ça ressemble ?
- À quoi ça vous fait penser ?

Vous avez cinq minutes.

Exercice 2

On écrit les noms des objets sur des petits papiers qu'on met dans un chapeau où chacune tire au hasard. Si on tombe sur son objet, on le remet dedans.

Vous rapportez l'objet là où il a été pris. Racontez.

Vous avez sept minutes.

Modalités

Les noms des objets sur les petits papiers rajoutent évidemment du fun. Comme tous les protocoles où on reprend l'imaginaire de quelqu'un d'autre, on prendra bien garde à être respectueux de ce que l'on reçoit et reprend.

On a choisi cinquante ans dans le futur, comme pour les exercices suivants. Le choix de cette « distance dans le futur » pose des questions intéressantes, entre celles qui pensent que c'est trop lointain et celles qui le trouvent trop proches, puisqu'elles sont forcées de s'y imaginer, ou bien d'y imaginer leurs enfants.

L'utilisation du temps contraint (cinq minutes, sept minutes) nécessite qu'une participante suive le temps qui passe. On prévient une minute avant : « plus qu'une minute ! »

Tout comme pour les exercices Troc suivants, on peut suggérer (ou contraindre) d'utiliser un ou plusieurs des mots trouvés dans l'exercice Troc#1.

Partage

On répond oralement aux questions posées pour l'exercice 1.

On raconte la restitution pour l'exercice 2.

À quoi ça sert ?

À se concentrer sur la culture matérielle, l'objet étant une porte d'entrée sur les modes de vie.

Troc#3 : qu'est-ce qu'on mange ?

Présentation

Puisqu'on est au café, imaginons que dans cinquante ans on y serve encore à manger. Qu'est-ce qu'il y a à la carte ? On pourra rédiger un menu, ou bien une recette.

Vous avez sept minutes.

Partage

Celles qui veulent lire leur recette ou leur menu.

À quoi ça sert ?

À travers l'alimentation, tout comme à travers la culture matérielle, on dit beaucoup d'un monde qu'on imagine.

Troc#4 : qu'est-ce qu'on écoute ?

Présentation

Écrivez le texte d'une chanson de cinquante ans dans le futur, et le petit texte d'intro ou d'extro (le texte qu'on peut dire après, à la radio) qui sert à présenter la chanson.

Vous avez dix minutes.

Modalités

On peut écrire quelques phrases des paroles de la chanson, ou bien la chanson complète. On n'est pas obligé du tout d'inventer la mélodie ni de coller la chanson sur une mélodie existante.

Le texte intro ou d'extro permet à celles qui sont moins à l'aise dans l'écriture de chanson de s'exprimer.

Partage

On pourra dire ou chanter les chansons, selon les envies.

À quoi ça sert ?

Une nouvelle fois, aborder le futur par la bande : ici, un objet culturel.

Troc#5 : qu'est-ce que c'est ?

Présentation

L'animatrice se tourne vers une participante : « pense à un mot, et ne le dis pas. » Puis une deuxième participante : « toi aussi, fais pareil, pense à un mot et ne le dis pas. ». Puis une troisième, même instruction.

La première participante dit la première syllabe de son mot (par exemple : « Fri »). La deuxième, de même (Par exemple, « Mou »), la troisième, de même (« Fou »).

« Un frimoufou. C'est quelque chose du futur. Qu'est-ce que c'est ? Vous avez vingt-cinq secondes. »

Modalités

C'est un exercice court et drôle. Il est amusant à faire en milieu de séance, alors qu'un certain nombre de récits ont été partagés, créant un ensemble imaginaire commun.

Partage

Chacun raconte ce que c'est que c'est que cette chose, cet objet. Comme toujours, on a le droit de ne pas savoir.

À quoi ça sert ?

A s'amuser.

Troc#6 : souvenirs de vacances

Présentation

Racontez un souvenir de vacances de dans cinquante ans. Vous avez sept minutes.

Modalités

Chacune rédige une dizaine de lignes.

Partage

Celles qui veulent racontent leur souvenir.

À quoi ça sert ?

Une nouvelle fois, on aborde le futur par le récit indirect. Le récit du souvenir de vacances force un récit subjectif et implique de s'intéresser aux loisirs, à la détente (si ça existe encore dans cinquante ans).

Troc#7 : comment on parle ?

Présentation

Inventez un tic de langage de dans cinquante ans. Vous avez deux minutes.

Modalités

On pourra soit écrire une petite présentation de ce tic ou de cette expression, ou bien un court texte ou dialogue le mettant en scène.

Partage

Celles qui veulent partagent leur création.

À quoi ça sert ?

Encore une fois, on aura compris, à aborder le futur à travers la manière dont il se manifeste culturellement. On notera que le tic de langage n'a pas obligatoirement à dire directement quelque chose du futur.